

Midi Libre

Midi Libre - 29 octobre 2012

En route vers le succès

Cinemed | Vu en avant-première, "Comme des frères", le solaire road-movie d'Hugo Gélin, est porté par trois comédiens épatants.

Sur la suggestion de Hugo Gélin, j'ai organisé un week-end d'intégration dans ma maison du côté d'Aix pour nous quatre, Hugo, Nico, Pierre, moi... Eh bien voilà, ça s'est transformé en week-end de désintégration ! On a vécu en un week-end dix ans d'amitié ! » François-Xavier Demaison raconte l'anecdote dans un tornadesque éclat de rire... mais il ne donne pas plus de détails ni aucun de ses complices d'ailleurs. Tous sont néanmoins d'accord : la réussite de *Comme des frères* s'est scellée à cet instant.

Le fait est que le premier long métrage écrit et réalisé par Hugo Gélin (fils de Xavier, petit-fils de Daniel, etc.) déborde de cette vitalité foutraque, de cette sincérité désarmante et de cette amitié virile qui ont présidé à sa naissance. Sympa.

Une comédie sur l'amitié

Sur le papier, rien de très original : Boris (François-Xavier Demaison), Elie (Nicolas Duvauchelle) et Maxime (Pierre Niney), trois hommes que tout sépare, l'âge, la culture, la situation sociale, ont pour point commun d'avoir aimé la même femme Charlie (Mélanie Thierry), qui vient de mourir, ne leur laissant que l'idée d'un voyage en Corse. Sur un coup de tête, ils prennent la route vers le Sud et, chemin faisant, tandis que leur reviennent des souvenirs de Charlie, ils vont apprendre à se connaître... et s'aimer, eux-mêmes, les uns les autres...

« Je voulais faire un film de potes mais il me fallait trouver un angle original, personnel, raconte le jeune auteur, qui a mis trois ans à réaliser son rêve de grand écran. Il se trouve que moi qui ai la trentaine, j'ai une amitié particulière avec un mec de 20 ans et un quadra. On a ra-



■ François-Xavier Demaison, Nicolas Duvauchelle et Hugo Gélin au Corum.

ÉRIC CATARINA

rement vu ça au cinéma. C'est un phénomène très contemporain en même temps qu'un super axe de comédie. » Intarissable, il poursuit : « Qui pouvait réunir ces trois hommes ? Une femme forcément ; ce qui nous permettait d'aborder aussi l'amitié hommes-femmes, sexuée, asexuée. Enfin, l'idée du deuil est arrivée très vite, car j'avais envie d'ancrer le film dans une certaine gravité pour mieux en rire. »

Il n'y avait plus qu'à trouver son trio. D'abord Pierre Niney, un jeune pensionnaire de la Comédie-Française apprécié dans *J'aime regarder les filles*, au sujet duquel tous ne tarissent pas d'éloges. François-Xavier Demaison, qui fut choisi ensuite pour sa ressemblance avec l'ami quadra du réalisateur, dit ainsi de lui : « Il est hors du temps, brillantissime. Une future énorme star ! » Face à deux acteurs estampillés comédie, Hugo

Gélin a choisi le contre-pied : Nicolas Duvauchelle, jeu sombre, voix grave, belle gueule, un abonné du cinéma dramatique d'auteur. Un choix pertinent.

« Je n'ai aucun plan de carrière, je fonctionne à l'instinct et, en vérité, je n'ai que ça !, dit le comédien, vu récemment dans *Polisse* mais aussi dans la série *Braquo*. Pour la première fois, j'ai ri à la lecture d'un scénario de comédie. Ça m'a touché, ce n'était pas que de la mécanique comique. » Et d'avouer : « Ma mère, qui me trouve drôle dans la vie, me demandait toujours quand je ferais enfin rire à l'écran. Franchement, quand on a fait, comme moi, beaucoup de films très noirs, ça fait du bien de faire rire, c'est un vrai plaisir. » Un plaisir partagé à bien des égards !

JÉRÉMY BERNÈDE
jbermede@midilibre.com

► **Sortie nationale** le 21 novembre.